



## C'est, quoi LA MÉDIATION ANIMALE ?

Cette discipline utilise le lien mystérieux qui nous lie à l'animal pour nous permettre d'aller mieux. Elle fait l'objet d'un congrès mondial organisé du 11 au 13 juillet à la Cité des sciences et de l'industrie, à Paris, par la Fondation Adrienne et Pierre Sommer.

**C**aresser un chien ou un chat, on en connaît les bienfaits. Pourtant, selon un récent sondage OpinionWay<sup>1</sup>, si une large majorité de Français (89 %) est convaincue des effets bénéfiques de l'animal sur l'homme, peu connaissent « la médiation animale » (seulement 8 % !). On pourrait la définir comme la discipline consacrée à « la recherche des interactions positives entre un animal, un professionnel qualifié et une personne fragilisée » selon Boris Albrecht, directeur de la Fondation Adrienne et Pierre Sommer, qui soutient des projets basés sur la relation homme-animal.

### Des effets "magiques" ?

Le neurologue Didier Vernay<sup>2</sup>, qui pratique la médiation animale depuis plus de vingt ans, la considère parfois comme « magique ». « J'ai vu des patients prostrés depuis des mois après un traumatisme qui, mis en relation avec l'animal, se sont ouverts brusquement. C'est comme si ce dernier, à travers son langage non verbal, détenait la clé pour les raccorder à nouveau au monde. » Mais quant à avancer une explication scientifique, Didier Vernay s'y refuse. « Chacun y va de son hypothèse, mais la vérité, c'est que ça reste un mystère... » Des pistes ont quand même été avancées : **cela réveillerait en nous des émotions enfouies, ouvrirait des canaux sensoriels inusités qui nous permettraient de rétablir le lien aux autres...** Pour Anne Grisel, enseignante spécialisée auprès

### NOS MEILLEURS AMIS

Si le chien arrive en tête (87 %) du palmarès lorsqu'il s'agit de nommer l'animal le mieux adapté aux interactions avec l'homme, le cheval se place deuxième avec 60 % et le chat complète le podium avec 53 %. L'âne (20 %) mériterait mieux car il affiche une vraie réussite dans les programmes de médiation et arrive juste après les animaux de la ferme (25 %).

d'enfants souffrant de troubles du comportement et qui travaille notamment avec son chat, l'animal apporte beaucoup de sécurité. « J'enseigne à des enfants refusant les apprentissages car ils les ressentent comme des dangers venant de l'extérieur. Or quand le félin vient se rouler à leurs pieds, apaisés, ils peuvent enfin se concentrer et écouter. C'est comme si l'animal leur disait : "Tu vois, je vais bien, donc tu peux avoir confiance toi aussi." »

### Hamster, chien ou cheval...

Les stars de la médiation, ce sont le chien et le cheval. Selon Sandie Belair, psychologue et praticienne en médiation animale au sein de l'association Resilienfance<sup>3</sup>, « ils conviennent très bien aux pathologies de l'affect et des troubles de l'attachement. Le chien, qui recherche le contact, l'échange et le jeu, est parfait pour travailler la sociabilisation. Le cheval est plus impressionnant, mais, à travers sa capacité de portage, il permet d'établir très vite un lien fusionnel. A cause de sa taille imposante, il pose aussi naturellement des limites à des jeunes qui en manquent ». **En règle générale, les gros animaux vont valoriser, alors que les plus petits vont rassurer.** Christine Levant, psychomotricienne et zoothérapeute au sein de l'association Azco<sup>4</sup>, propose aux enfants hospitalisés dans le service de pédo-oncologie du CHU de Dijon un atelier autour de petits rongeurs (lapins nains, hamsters, chinchillas...). « Ces animaux très rassurants et amusants leur font un peu oublier la maladie. Et après chaque atelier, les enfants sont plus combattifs et moins anxieux. Eux qui, dans le cadre de l'hôpital, sont complètement pris en charge se sentent boostés par le fait de s'occuper des animaux. Ce que l'équipe espère aussi, ce sont moins de séquelles psychologiques consécutives à leur séjour à l'hôpital. »

### Tout repose sur le médiateur

Les implications émotionnelles étant très importantes, le sérieux est de rigueur, avec la mise en place d'un protocole bien défini et de véritables professionnels. **Sur une personne fragilisée, donc hypersensible, une erreur ou une maladresse peut entraîner des conséquences catastrophiques.** D'où l'importance du médiateur, de ses compétences, de son savoir-faire mais aussi de son propre équilibre émotif. En effet, l'animal n'est pas une baguette magique. C'est le professionnel qui, en mettant en place un cadre bienveillant dans lequel la personne vulnérable se sentira en sécurité, permettra que sa rencontre avec l'animal produise parfois des « miracles »...

Par Nadine Coll

1. « La médiation animale et les Français », juin 2016, pour la Fondation Adrienne et Pierre Sommer sur [fondation-apsommer.org](http://fondation-apsommer.org). 2. Responsable pédagogique du cursus universitaire « Relation d'aide par la relation animale » à la faculté de médecine de Clermont-Ferrand. 3. [resilienfance.org](http://resilienfance.org). 4. [azco.eu](http://azco.eu). 5. International Association of Human-Animal Interactions Organizations.